



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

37^e congrès de l'Association des biologistes du Québec

Les biologistes du Québec démontrent l'urgence d'agir pour la préservation des corridors écologiques au Québec

Boucherville, le 23 novembre 2012. Pendant qu'à Montréal, on annonçait la création du Mouvement Ceinture Verte, l'Association des biologistes du Québec accueillait plus de 260 congressistes à Boucherville dans le cadre de son 37^e congrès annuel portant justement sur les corridors écologiques.

Réunissant majoritairement des biologistes mais aussi des urbanistes, aménagistes, agronomes, ingénieurs forestiers et décideurs du monde municipal, les participants ont réfléchi et débattu de l'importance de tels réseaux écologiques dans un contexte de développement durable et de préservation de la biodiversité.

D'entrée de jeu, le professeur Andrew Gonzalez de l'Université McGill et directeur du Centre de la Science de la Biodiversité du Québec (CSBQ) a ouvert le congrès sur un ton plutôt alarmiste, mais certainement réaliste, en mentionnant que « le déclin de la biodiversité atteint maintenant un niveau sans précédent dans l'histoire de l'humanité et plusieurs services écologiques sont dégradés au point qu'ils ne sont plus durables à long terme. » La table était mise pour les 25 conférenciers qui allaient se succéder au cours des deux journées de congrès, notamment autour de la thématique sur le projet de ceinture verte et bleue de la grande région de Montréal. Certains intervenants ont d'ailleurs tenu à préciser que la ceinture verte ne doit pas être vue comme un beigne autour d'une ville, mais plutôt comme un réseau écologique complexe qui intègre les notions d'habitats, de corridors et d'interrelations entre ces composantes écologiques. D'autres, comme Jérôme Dupras du Département de géographie de l'Université de Montréal ou Fabienne Allag-Dhuisme, du ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement (MEDDTL) de France, ont rappelé l'importance de préserver la biodiversité afin de maintenir le capital écologique, mais aussi le capital économique, car la

valeur des biens et des services écologiques pour l'être humain n'est certainement pas négligeable.

Tout au long du congrès, les conférenciers se sont succédé afin de présenter les résultats de leurs projets de recherche, de conservation, ou pour démontrer à l'aide de modèles, l'évolution possible du profil de la nature québécoise au cours des prochaines décennies. Différents enjeux concernant les concepts de connectivités terrestre et aquatique, des expériences pratiques de concertation locale d'aménagement du territoire, les impacts de la fragmentation des corridors ainsi que les projets de passages de la faune (notamment ceux le long de la route 175 dans le Parc des Laurentides entre Québec et Saguenay) sont tous des sujets qui ont suscité de l'intérêt de la part des participants au congrès.

Quatre panélistes, alimentés par la réflexion de 40 participants d'un atelier de travail, sont venus débattre d'un enjeu essentiel soit l'importance de la protection et de la mise en valeur des espaces verts dans la grande région de Montréal, en lien avec le projet de ceinture verte et le Plan Métropolitain d'Aménagement et de Développement (PMAD). Il semble que la majorité des participants au congrès soit optimiste si les intervenants du milieu tels les élus, les professionnels, les ONG et les groupes de citoyens se mobilisent et travaillent ensemble, dans des délais assez rapides, pour qu'un équilibre puisse se créer entre développement et protection du territoire. L'année 2014 demeure la cible souhaitée pour que les MRC et les villes se conforment au PMAD, et pour que le projet de ceinture verte et bleue soutenu par le Mouvement Ceinture Verte, entre autres, puisse voir le jour. La volonté politique semble toutefois primordiale et le rôle du biologiste dans ce processus est indéniable, comme nous l'a rapporté monsieur Scott McKay, adjoint parlementaire au Ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, lors d'une allocution très attendue au cours du congrès. Le rôle essentiel et unique des biologistes dans l'évaluation et la préservation de la biodiversité et les conséquences possibles pour le public, mais aussi les interfaces avec plusieurs ordres professionnels, a ramené le dossier de la professionnalisation des biologistes parmi les préoccupations. En réponse à la question d'un congressiste, Monsieur McKay a soutenu que son gouvernement souhaitait poursuivre les discussions avec l'ABQ concernant la création d'un Ordre professionnel des biologistes au Québec.

- 30 -

Pour information :

Patrick Paré, M.Sc.
Vice-président aux communications
Association des biologistes du Québec
ppare@zoodegranby.com, www.abq.qc.ca
450-372-9113 # 2174